

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE
N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : SCIENCE DU LANGAGE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par: Zoubiri Feryal

Intitulé

Analyse Sémio-pragmatique d'une
caricature
Cas de corona virus chez DILEM dans
Le journal Liberté

Soutenu devant le jury composé de:

Mr Ben sefa Youcef
Mr BOUSSAADIA Zohir
Mme Fella Gaudi

Université de M'sila **Président**
Université de M'sila **Rapporteur**
Université de M'sila **Examineur**

Année Universitaire: 2020/2021

Remerciements

En premier lieu je remercie le Bon Dieu qui m'a donné le courage et

La force pour effectuer ce modeste travail.

Je tiens à remercier mon directeur de recherche M. Zohir Bousaadia pour

Son aide et ses précieux conseils et pour sa bonne orientation.

Je remercie mes chers parents pour leur soutien et leurs encouragements

Tout au long de mes études.

Merci pour mes amis et toutes les personnes qui ont contribué au succès de mon travail

À la fin je voudrais remercier les professeurs du département de français de l'université

De M Sila pour leurs bons apprentissages.

Dédicace

Je dédie ce travail à :

*Ma source d'inspiration et de tendresse : ma mère qui m'a donné le courage
qui m'a fait la confiance.*

Mon père mon homme de vie qui a fait beaucoup de choses pour moi

Mes frères et sœurs pour leur soutien et à mes amis Nada et Brahim.

Tables des matières

Remerciements

Dédicace

Introduction générale 1

Première partie

Cadre théorique

Chapitre 01

L'approche sémio-pragmatique

Introduction 5

I- La sémiologie / la sémiotique 5

I-1- La Distinction entre Sémiologie et Sémiotique 7

I-2- Les types de la sémiologie 7

II- La théorie des signes..... 8

II-1- Classification des signes 10

II-2- Les divers types du signe..... 10

III- Les trois messages selon Martine Joly 12

IV- Quelques notions de la pragmatique 12

IV-1- Acte du langage..... 13

IV-1-1- Les types d'actes de langages 13

Conclusion 16

Chapitre 02

De l'image à la caricature

Introduction 18

I- L'image..... 18

I-1- Les différents types d'image 19

II- L'image comme un signe 19

III- La relation entre l'image et le texte dans l'image 20

IV- La caricature..... 21

IV-1- L'histoire de la caricature 21

IV-2- La caricature selon le journaliste 22

IV-3- Les types de la caricature 23

IV-4- Les procédés de la caricature 23

IV-5- Les fonctions de la caricature 23

V- Comment faire une étude technique d'une caricature ? 24

VI- La caricature comme un moyen de communication	24
Conclusion	26

Partie 02

Vers une analyse sémio-pragmatique

Des caricatures de DILEM

Introduction	28
I- Présentation de corpus	28
II- Étude technique des caricatures.....	29
II-1- L'échelle des plans	29
II-2- Les angles de prise de vue	29
II-3- Description et interprétation des caricatures	30
III- Analyse sémio-pragmatique.....	37
IV- La relation entre le message visuel et textuel	43
Conclusion partielle.....	44
Conclusion Générale.....	45
Références bibliographiques.....	47
Résumé	50

Introduction générale

Aujourd'hui, nous vivons dans un monde médiatisé. Beaucoup de gens qualifient les médias comme le quatrième pouvoir. Ce dernier regroupe tout les moyens de communication comme la presse écrite ; qui joue un rôle primordial dans la formation de l'opinion publique. Les médias transmettent différents messages selon la canal de transmission, le rapport à l'image est permise à la population d'être plus intéressée.

Les images transmettent des émotions tandis que le texte est plus rationnel. D'après Aristote

«le sens de la vue est plus important».

Alors, l'image occupe une place privilégiée par rapport au texte dans les situations de communication médiatique. Par conséquent, la presse a de plus en plus recours au mode iconique dans la transmission de l'information.

Selon Charles Sanders Pierce *«l'image est en rapport étroit avec la réalité, elle est le reflet et le simulacre qui s'en dégage»*(Martine Joly. L'image et les signes E. d. Armand calin. Paris, 2005, p.23).

Donc, l'image est considérée comme un outil de communication et un signe. Selon les sémioticiens *«exprimant des idées par un processus dynamique d'induction et d'interprétation»* (Ibid,p.36).

Parmis les différents types des images fixées, il y a la caricature ou ce qu'on appelle le dessin humoristique. En fait la caricature est un art populaire par lequel s'exprime toutes sortes d'idées sur la société. Rivière Philippe déclare :

La caricature est un art populaire par lequel s'expriment toutes sortes d'idées sur la Société. Politique ou social, agressif ou tendre ce dessin est un vrai marqueur et témoin de son époque. Il évolue avec elle, l'observant, l'accompagnant, la décrivant s'intéresser à la caricature s'et s'intéresser à une époque. De la Révolution où elle Réapparait pour jouer un rôle clé jusqu'à à nos jours où elle fait partir du quotidien, la caricature retrace l'histoire d'un pays, d'artistes, d'anonymes. Jamais un art n'a été Plus près de l'histoire, de lasociété et des gens.((Philippe, 2005, p. 66)

Donc, la caricature est omniprésente dans tous les domaines qui présente les situations actuelle d'une société et qui permet de transmettre des messages visuels.

L'Algérie comme tous les pays du monde est touché par la Covid19. Le peuple algériena vécu et vit encore une crise sanitaire. Cette situation a inspiré les caricaturistes plutôt que les journalistes à dessiner des images qui expriment le sujet d'actualité "le corona virus".

Alors, notre travail de recherche porte sur un événement d'actualité aura pour tâche de faire une analyse sémio-pragmatique des caricatures réalisées par Dilem dans le journal quotidien Liberté portant sur le virus de corona et sa propagation époustouflante dans le monde entier.

Notre choix du sujet n'est pas dû au hasard ;il revient à l'importance de la caricature car elle compte comme une mise en forme de la structure de l'information.

Dans cette perspective que notre réflexion s'interrogera sur :

- Quelles sont les stratégies interprétatives qui permettent de comprendre les messages implicites d'une caricature ?
- Quelle est la relation entre le message visuel et le message textuel ?

Pour répondre à ces questions, nous pouvons envisager les hypothèses suivantes :

- Nous supposons que l'image choisie par le caricaturiste transmettrait un message implicite classé comme un moyen et présente comme un dessin qui peut résumer tous les phénomènes sociaux.
- Nous supposons que la relation entre le message visuel et le message textuel serait une relation complémentaire.

Dans notre travail, nous sommes intéressés à faire une analyse sémiotique et pragmatique des textes qui existent dans les dessins caricaturaux. D'une part, nous allons démontrer tous les messages sémiologiques tel que le message linguistique, iconique et plastique. D'autre part, nous nous intéressons à analyser ces dessins par une étude pragmatique. Nous allons appliquer la méthode analytique qui permettra d'analyser les caricatures récoltées.

Notre travail de recherche est divisé en deux parties ;une partie consacrée la théorique qui subdivise en deux chapitres.

Dans le premier chapitre ,nous nous intéressons à définir les concepts de base de notre travail. Dans le deuxième nous allons essayer de mettre l'accent sur la définition de l'image, ses formes et aussi la définition de la caricature et son histoire.

Dans la partie pratique ,nous allons présenter le corpus et après nous allons l'analyser et l'interpréter pour à la fin de vérifier les hypothèses proposées

Première partie
Cadre théorique

Chapitre 01 :
L'approche sémio-pragmatique

Introduction :

Dans ce premier chapitre théorique intitulé “ l’approche sémio-pragmatique, nous allons essayer de mettre l’accent sur les deux approches ; l’approche sémiotique et l’approche pragmatique. En premier lieu, nous tenterons de définir la sémiologie et la sémiotique après nous allons parler de la distinction entre eux et ses différents types. Deuxièmement, nous allons rapprocher la théorie des signes selon Ferdinand de Saussure et Charles Sanders Peirce.

À la fin, nous essaierons de définir quelques notions de la pragmatique.

I- La sémiologie / la sémiotique :

Ferdinand de Saussure postule une science générale des signes qu’il appelle “la sémiologie”. La notion de la sémiologie se trouve une première fois chez Saussure en 1894.

Ce terme est du Grec «sêmeion» qui veut dire « signe» et « logos» qui signifie «discours». La sémiologie désigne la science des signes, elle tend à se construire comme «*une science de la signification qui vise à comprendre les processus de production au sens dans une perspectivesynchronique* ».

Selon Ferdinand de Saussure :

« la sémiologie un système de signe exprimant des idées,et par là, comparable à l’écriture, à l’alphabet des sourds muets, aux rites symboliques,aux formes de politesse, aux signaux militaires etc. Elle est seulement la plus importante de ces systèmes. On peut donc en concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de vie social».

(D.Saussure 2017).

Donc, la sémiologie c’est un terme qui vient du père de la linguistique pour désigner une science qui étudie la vie des signes, et l’étude d’un système particulier. Elle porte sur les systèmes verbaux et non-verbaux pour établir une théorie de signification.

En 1960, en France le sémioticien Barthes propose l’étude de communication de masse, il étudie les textes dans la presse. Il garde la même idée de Saussure et écrit dans son revue “communication” :

Prospectivement, la sémiologie a [...] pour objet tout système de signes, quelle qu’en soit la substance, quelles qu’en soient les limites : les images, les gestes, les sons mélodiques, les objets, et les complexes de ces substances que l’on retrouve dans des rites, des protocoles ou des spectacles constituent sinon des “langages” du moins des systèmes de signification. (Roland Barthes, «présentation», communication, N

La sémiologie est envisagée en trois niveaux :

- La sémiotique générale : c'est la théorie générale des signes et ses relations.
- La sémiotique spécifique : concernant les systèmes langagiers, sont :la

syntaxe (relation formelle des signes entre eux), la sémantique (relation des signes à la référence) et la pragmatique (relation des signes et leurs utilisateurs). Ce niveau s'intéresse aux systèmes spécifiques comme : le système de vêtement, la graphique, la sémiologie du cinéma, la sémiologie de l'image...etc.

- La sémiotique appliquée : dans ce niveau nous appliquons la méthode analytique, il concerne l'Interprétation.

Donc, la sémiologie c'est la science qui étudie les signes, elle est une science de signification qui examine à la compréhension des mécanismes du sens. Cette dernière considère comme un domaine de recherche, pour objet d'étude la signification.

Pierre Guiraud affirme que :

« La sémiologie est la science qui étudie les systèmes de signes : langue Code Signalisation, etc. Cette définition fait de la langue une partie de la Sémiologie. En fait, on est généralement d'accord pour reconnaître au Langage un statut privilégié et autonome qui permet de définir la sémiologie Comme l'étude des systèmes de signes non linguistique. (P.Guiraut,p.1973)

La sémiotique

Est inventée par Charles Sander Peirce quelques années auparavant, elle recouvre la même idée et elle est utilisée le plus fréquemment en dehors France. Le premier qui utilise ce concept c'est le philosophe John Locke(1632-1704), pour désigner «la connaissance des signes »

La sémiotique désigne la science générale en France, elle s'intéresse à la langue mais, elle n'a pas même objet d'étude que la linguistique, elle étudie les mécanismes de production de sens et non plus comme un système.

Cette dernière est basée sur la logique, elle est un autre nom «la doctrine formelle des signes». Nous pouvons dire que le philosophe Peirce établit un projet comporté sur la description formelle des processus d'agencement de la signification ; et basé sur la logique et le raisonnement.

Dans cette perspective, sémiotique peut être défini comme «*la théorie générale des signe et de leurs articulations dans la pensée*»

Charles Sanders Peirce considère le signe comme une procédure de communication :

« par signe j'entends tout ce qui communique une notion définie d'un objet de quelque façon que ce soit[...]».(Charles Sanders Peirce, ibid ...,p,116(vers 1903).

D'un autre côté, le logicien Morris dans ses recherches, il considère la sémiologie comme une science qui étudie les signes et aussi les sciences expérimentales et humaines. Elle

est comme une métascience.¹

I-1- La distinction entre Sémiologie et Sémiotique :

La sémiologie et la sémiotique ce sont deux termes qui signifient ou bien désignent la science qui étudie la vie des signes, elles sont des termes équivalents. Les deux ont la même origine étymologique grec.

La seule différence entre eux est par rapport à l'origine. La sémiologie est d'origine européenne qui est fondée par Ferdinand de Saussure et la sémiotique d'origine Anglo-saxons avec le philosophe Peirce et J.Locke.

Il y a des théoriciens qui voient que le terme sémiologie englobe la sémiotique ; c'est à dire la sémiologie est le plus général et la sémiotique le terme particulier.

«Pour certains théoriciens la sémiologie désigne en effet la discipline qui couvre tous les types de langage, sémiotique [...] soit un de ces langages ». (KLINKENBERG JEAN. Marie. *Op cit,p23*).

Il y a aussi l'inverse de cette idée, c'est-à-dire la sémiotique qui inclut la sémiologie *«la sémiologie serait en effet l'étude du fonctionnement de certains techniques expressément mise au point pour communiquer en société».*(*Ibid.p.23.*)

Martine Joly quant à elle, considère la sémiotique *« comme étant une extension générale de la linguistique, tandis que la sémiologie, elle serait perçue comme une sémiotique appliquée des systèmes particuliers comme celui de l'image, du cinéma de la peinture ou de la littérature».*(*Joly Martine. op. cit 2005. p.23*).

I-2- Les types de la sémiologie :

Le linguiste Ferdinand de Saussure se dévise la sémiologie en deux mouvements le premier est la sémiologie de communication et l'autre de signification.

a) La sémiologie de communication :

Ce mouvement étudie les signes pour lequel nous pouvons effectivement établir qu'il y a une communication c'est-à-dire il y a un intention de communication. Il est fondée par (Buysens, G.Mounin, J.Martinet, L.J. Priéto) *« peut se définir comme l'étude des procédés de communication. C'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer».*(Buysens. la communication et l'articulation linguistique, cité par Mounin, George 1970. Introduction à la sémiologie, Paris : Minuit p.13).

Alors, la sémiologie de communication est un mouvement qui s'intéresse à l'étude des procédés de communication, et elle étudie les systèmes conventionnels, *«elle s'intéresse à l'étude des signes uniquement»*(BOUDNOUNET, 2017).

¹ Du Grec méta qui signifie ici « ce qui dépasse, englobe ».

b) La sémiologie de signification :

Ce mouvement est née avec Barthe, il étudie les signes et les indices et s'intéresse à tout objet en tant que signifiant en puissance.

La sémiologie de signification interprète les phénomènes sociaux et les valeurs symbolique, elle

se rapporte à l'univers de l'interprétation et du sens, et non du code et de la communication.

II- La théorie des signes :

Pour certains spécialistes la langue est ramenée à son principe essentiel, une simple nomenclature, c'est-à-dire, un ensemble de mots qui représente autant de choses dans la réalité. Cette vision est jugée trop simpliste par l'école structuraliste et en particulier Ferdinand de Saussure qui estime que la langue ou le signe linguistique unit non pas un nom et une chose

mais plutôt deux entités complémentaires et indissociables : le concept et l'image acoustique. Saussure définit le signe comme :

« Le signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et Une image acoustique [...] Le signe linguistique est donc une entité Psychique à deux faces [...] Nous proposons de conserver le mot signe Pour désigner le total, et de remplacer concept et image acoustique Respectivement par signifié et signifiant » (Saussure, 2005, pp.73,74,75).

Le signe est « *la combinaison du concept et de l'image acoustique* ». (F.D.Saussure, CLG, op. Cit, p.74).

À partir de ces définitions, le signe chez Saussure est l'adjonction d'un concept (la représentation mentale qui vient à notre esprit) et l'image.

Le concept selon lui est une réalité psychique, mentale et cognitive, c'est en fait, l'aspect sensoriel du signe. La réalité auditive, matérielle et graphique du signe linguistique correspond à l'image acoustique, celle-ci est beaucoup plus concrète.

Roland Barthes affirme l'idée de Saussure :

« un signe réunion d'un signifié et d'un signifiant à la façon du recto et verso d'une feuille de papier ou encore d'une Image acoustique et d'un concept jusqu'à ce que Saussure trouvait les mots : Signifiant et signifié » (BARTHES-ROLAND, 1985, p.38).

Saussure remplace le mot image acoustique par “signifiant ” et le concept par “signifié, le signe relié le signifiant et le signifié, *«il désigne comme une entité psychique à deux faces »*. (Ibid.P.102).

Dans le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage le signe est :

«le signe, au sens le plus général, désigne tout comme le symbole, l'indice ou le signal, un élément A, de nature divers, substitut d'un élément B».(Jean 1994).

Le signe selon André Martiné *«le signe linguistique est caractérisé par la double articulation».*(André martiné, Éléments de linguistique générale Colin.Paris 1960(réédition 1991,in encyclopaedia universalis). C'est-à-dire le signe linguistique peut être analysé selon deux pôles ; le premier c'est l'articulation qui représente l'unité significative et le deuxième l'unité distinctive.

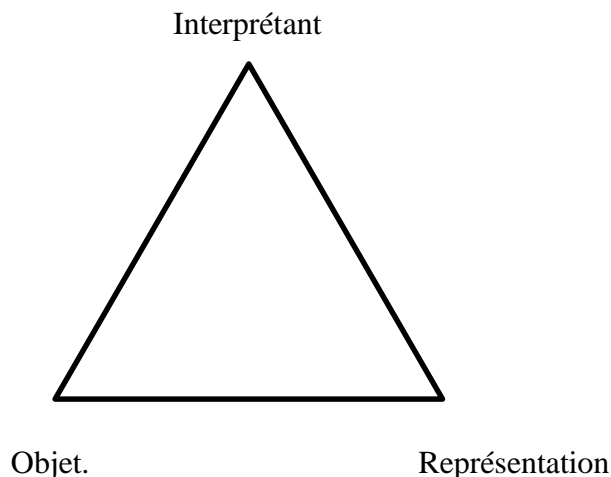
Selon Martine Joly le signe est *«le signe n'est un signe que s'il exprime des idées».*(Joly Martine introduction à l'analyse de l'image. Op. Cit. p.22

Le signe désigne l'existence d'une chose ou représente autre chose.

Eco affirme que *«l'homme vit dans un monde de signe «non parce qu'il vit dans la nature, mais parce que, alors même qu'il est seul, il vit en une société».*(Eco,1988).

À la lumière de cette définition d'Eco, nous pouvons dire que notre vie est pleine de signes. Peirce définit le signe comme :*«quelque chose tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un sous quelque rapport ou quelque titre».*(Martine, introduction à l'analyse).

Il affirme aussi que le signe :*«un des doctrines, des signes, des pratiques significatives des systèmes de signification, il considérait le signe comme un objet et une entité à trois termes, une représentation, un objet et un interprétant ».*(M. JOLY, L'image et le signe, ED Nathan, Paris, 1994,p.26). C'est-à-dire le signe chez Peirce compose de trois pôles sont : la représentation, un objet et un interprétant.



La représentation est le signe tel qu'il se présente à l'interprétation lequel le renvoie un objet, en suite objet (réfèrent), et enfin l'interprétation c'est le signifié qui est le concept.

Pour lui le signe est un lien pour transmettre du sens : «*par signe j'entends tout ce quicommunique une notion définie d'un objets de quelque façon que ce soit[...]*»

Alors, le signe représente quelque chose soit explicite ou implicite pour transmettre un sens.

II-1- Classification des signes

Il existe plusieurs classifications des signes, nous choisissons la classification de C. S. Peirce. Selon Peirce le signe est envisagé à trois catégories : symbole, l'indice et l'icône.

1. L'icône : similitude :

« correspond à la classe de signe dont le signifiant entre en relation d'analogie avec ce qu'il représente, c'est-à-dire avec son réfèrent : un dessin figuratif, une photographie, une image de synthèse représentant un arbre ou une maison sont des icônes dans la mesure où ils ressemblent à un arbre ou à une maison ».

(Martine, l'image et le signe, 1994, op. cit, p.27).

Dans cette catégorie il y a un rapport d'analogie entre le signifiant et le réfèrent et l'image est classée sous cette dernière.

2. **Le symbole** : c'est le signe le plus arbitraire, il repose sur un lien de codification fort, fonctionne par convention, c'est-à-dire le signifiant n'a pas de rapport autre que conventionnel avec son objet. « *Le symbole entretient avec ce qu'il représente une relation arbitraire, conventionnelle. Entretien dans cette catégorie les symboles au sens usuel du terme tels que les anneaux olympiques, différents chapeaux* ». (Eco, le signe, 1988).

3. **L'indice** : « *l'indice est un signe qui entretient un lien physique avec l'objet qu'il indique : c'est le cas lorsque un doigt est pointé sur un objet, lorsque une girouette indique la direction du vent, ou une fumée la présence du feu* ». (Eco, le signe 1988). Donc, l'indice entretient une relation physique avec ce qu'ils représentent, le signifiant ressemble à son objet. Il est sur le même plan.

Alors, pour Charles Sanders Peirce le signe regroupe trois catégories sont : l'indice, l'icône et le symbole.

II-2- Les divers types du signe :

➤ **Le signe linguistique** : le signe linguistique prend une place primordiale dans la communication humaine. Ferdinand de Saussure a défini le concept de signe qui indique une entité à deux faces ; c'est-à-dire, il est composé de deux faces (le signifiant et le signifié).

Cela veut dire que le signe est l'association du signifiant et signifié.

Selon Saussure se distingue autre signés par ces propriétés :

1. **Arbitraire** : «*le lien unissant le signifiant au signifié est arbitraire[...] nous pouvons dire plus simplement : le signe est arbitraire*». (F. Saussure, op. Cit, p.75). Le signe linguistique est arbitraire au sens que l'association entre le signifié et le signifiant n'est pas logiquement motivé
2. **Le caractère figé** de signe linguistique : le signe met imposé par un code social (la langue) est donc figé c'est que Saussure appelé "l'immabilité " de signe.
3. **Le caractère évaluatif** des signes : le signe d'une langue comme des lois ou règlements sont insit sujet à deux types de variations : individuel et variation de temps.
4. **Linéaire** : «*le signifiant [...] se déroule dans le temps seul et a les caractères qu'il emprunte au temps : a) il représente une étendue et b) cette étendue est mesurable dans une seule dimension : c'est une ligne* ». (Ferdinand de Saussure, op, cit, p.77).

Le signe linguistique est linéaire de fait de la nature orale de la langue et de la physiologie humaine. Nous nous sommes capables de produire essaiment avec notre système phonatoire quels sons à la fois, la réalisation d'un message linguistique est donc une suite linéaire de sons.

- **Le signe non-linguistique** : la communication entre les être humains n'est pas toujours basée sur les signes linguistique, il y a aussi des signes non-linguistique dans notre vie, cetype de signe nous pouvons le classer sous plusieurs catégories des signes : les signes gustatifs, olfactifs, tactiles et gestuels.
- **Le signe iconique** : Une personne étrangère vient à un pays, il ne comprend pas leur langue, il veut chercher un restaurant ou bien un café, il va dessiner une cuillère et une assiette pour désigner le restaurant. Donc, l'image est ici est efficace pour communiquer et représenter des choses.

Ce type de signe est le signe iconique. Peirce a définit le signe iconique comme : «*tout système de reproduction analogique autre que les systèmes linguistiques*». Ce type de signe permet d'interpréter les images. Il y a une relation d'analogie.

Le signe iconique se divise en deux types ; le premier c'est le signe iconique non- codé et le deuxième le signe iconique codé.

- **Le signe iconique non-codé** : «*nous avons besoin d'autre savoir que celui qui est attaché*

à notre perception il n'est pas nul, car nous fait savoir ce qu'est une image ». (Roland Barthes, Rhétorique de l'image, In : communication, N4, 1964, p.42). Dans ce signe le rapport entre le signifiant et le signifié est quasi-tautologique, il est sans code.

- **Le signe iconique codé** : dans ce type l'image passe des signes coupés, pour les comprendre nous avons besoin de l'interprétation, donc ce message basé sur l'interprétation pour déchiffrer et décoder

Pour Peirce « l'icône est un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote simplement en vertu des caractères qu'il possède que cet objet existe réellement ou non ».

III- Les trois messages selon Martine Joly :

Martine Joly propose trois types de messages concernant l'analyse sémiotique de l'image. Il prend les deux signes de C. S. Peirce, et elle ajoute un autre message c'est le message plastique.

1. **Le message linguistique** : le sens exact de l'image est complété par cette partie par des phrases et des mots.
2. **Le message iconique** : c'est la représentation graphique qui a une relation d'analogie avec l'objet, il fonctionne par similitude comme dit C. S. Peirce « correspond à la classe de signe dont le signifiant entre en relation d'analogie avec ce qu'il représente »
3. **Le message plastique** : c'est les composants graphiques (visuel) de l'image ces composants comme la couleur, les formes, la texture, cadrage... Ce message se divise en deux types :
 - a. **Le signe plastique spécifique** : Le support : concerne le type du papier. Le cadre : les limites de l'image.
Le cadrage : c'est la taille de l'image
Angle de prise de vue : correspond l'angle de l'appareil qui sert à capturer l'image. La composition : la géographie de l'image.
 - b. **Le signe plastique non-spécifique** :
La couleur et l'éclairage : la couleur est le choix de dessinateur. La texture : la propriété de la surface, Les lignes et les formes : leurs significations sont stéréotypées.

IV- Quelques notions de la pragmatique :

La pragmatique s'est développée à partir de la théorie des actes du langage.

Cette dernière indique que la fonction du langage n'est pas essentiellement décrire le monde, mais d'accomplir des actions. Elle s'intéresse au rôle des informations textuelle et contextuelle et au rapport entre le contexte et la signification de l'énoncé produit, tout en

étant centrée sur l'usage du langage, c'est-à-dire l'étude de la langue en usage.

IV-1- Acte du langage :

Cette théorie est fondée par le philosophe anglais J.L.Austin, elle trouve son origine dans son livre "quand dire c'est faire "(how to do things with words)(Moschler Jacques : argumentation et conversation, Éléments pour une analyse pragmatique du discours, Hatier Crédif, Paris, 1985. p.29).

Cette dernière s'oppose à la conception descriptive du langage que veut que : la fonction première du langage est de décrire la réalité nommer les objets du monde.

Austin défend l'idée que : la fonction du langage est aussi d'agir sur la réalité ;les énoncés déclaratifs ne sont ni vrai faux mais réussie ou non.

La thèse d'Austin, s'appuie sur une distinction parmi les énoncés affirmatifs entre ceux qui décrivent le monde et ceux qui accomplissent une action (Jacques Moschler : introduction à la linguistique contemporaine 3ed Chapitre 14, p.144). Donc, Austin distingue les énoncés constatifs qui décrivent le monde et les énoncés performatifs qui accomplissent une action. Les constatifs sont vrais ou faux, et les performatifs sont réussis ou non.

L'énoncé performatif est réussi si l'énoncé s'adresse à quelqu'un et si l'énoncé est compris du récepteur.

IV-1-1- Les types d'actes de langages :

Austin constate qu'il est difficile d'opposer strictement constatifs et performatifs. En effet un énoncé peut être implicitement performatif, et un constatif correspond la plupart du temps à un acte du langage implicite : l'assertion.

Donc, pour lui l'énonciation est le fruit de trois activités :

- Acte locutoire : que l'on accomplit dès lorsque l'on dit quelque chose et indépendamment du sens que l'on communiquer (sens littéral→sens dérivé). (Jacques Moschler, introduction à la linguistique contemporaine 3 ed chapitre 14,p.144).
- Acte illocutoire : que l'on accomplit en disant quelque chose et à cause de la signification de ce que l'on dit. (Jacques Moschler, introduction à la linguistique contemporaine 3 ed chapitre 14,p.144). C'est-à-dire l'énonciation de la phrase transforme les rapports entre les interlocuteurs (acte primitif →acte dérivé), cet acte peut être utilisé en tant que questions,...
- Acte perlocutoire : est accompli par le fait de dire quelque chose, cet acte sort du cadre linguistique. L'énoncé provoque des changements dans une situation de communication. La dérivation dépend de l'interprétation qu'en fait le destinataire.

Dans une autre côté, Searl développe la théorie de l'acte du langage et prend la même idée d'Austin :

Parler une langue c'est réaliser des actes de langage, des actes comme : poser des affirmations, donner des ordres, poser Des questions, faire des promesses etc. [...] ; ensuite, ces actes sont en général rendus possibles par l'évidence de certaines règles régissant l'emploi des éléments linguistiques, et c'est Conformément à ces règles qu'ils se réalisent. (Searle Jean Rogers ; les actes du langage, Hermam, Paris, 1972, p.52).

Alors, J.R. Searle aperçoit quatre types d'actes :

- 1) Acte d'énonciation : coïncide à la production des mots ou de phrase avec le respect des règles grammaticales.
- 2) Acte propositionnel : le locuteur dit quelque chose après il fait une prédiction par rapport à cette chose.
- 3) Acte perlocutoire : la dérivation dépend de l'interprétation qu'en fait le destinataire.
- 4) Acte illocutoire : l'énonciation de la phrase transforme les rapports entre les interlocuteurs, cet acte se définit par des caractéristiques textuelle et contextuelle.

Searle établit une classification des actes illocutoires, la valeur Illocutoire s'opère selon cinq catégories :

- Les assertifs : l'affirmation de quelque chose : *«les assertions ont pour d'engager la responsabilité du locuteur à degrés divers sur l'existence d'un état de chose sur la vérité de la proposition exprimée, et leur direction d'ajustement va des mots ou monde».* (KERBRAT. ORRECHIONI)

Catherine : les actes de langage dans le discours théorie et fonctionnement, Nathan, coll. FAC Paris, 2001, p.22).

Donc le but illocutoire est d'engager le locuteur.

- Les directifs : (ordre, demande, conseiletc) le but illocutoire est de comporter des tentatives de la part de l'énonciateur de faire quelque chose par l'allocataire.
- Les promissifs : (promettre, menacer, serment) le but est d'engager le locuteur à accomplir une action.
- Les expressifs : les expressifs comme remercier, féliciter, s'excuser, déplorer, «sont définis comme ayant pour but d'exprimer l'état psychologique spécifier dans la condition de sincérité, vis-à-vis d'un état de chose spécifiée dans le contenu propositionnel». (Ibid.p.21)
- Les déclaratifs : Catherine KERRBRAT. ORRICHIONI préside que :

*«la classe des déclarations a pour caractéristique définitionnelles que l'accomplissement réussi de l'un de ses membres garantit que le contenu propositionnel correspond au monde : si j'accomplis avec succès l'acte de vous désigne président vous êtes président ;si j'accomplis avec succès l'acte de vous proposer candidat vous êtes candidat ;[...] les formules permettant de réaliser une déclaration font généralement l'objet d'un codage extrêmement strict».(KERBRAT
.ORRichioni Catherine, op.cit.p.21).*

C'est-à-dire les directifs concernent la déclaration de quelque chose, cet acte accomplie avec succès dans le contenu propositionnel, les formules sont strict

Conclusion :

Nous allons parler de la sémiologie, c'est une science qui est fondée par le père de la linguistique Ferdinand de Saussure en Europe. Elle est la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale. En anglo-saxon apparue une science équivalente de la sémiologie c'est la sémiotique qui désigne la science générale.

Le signe est considéré comme un concept fondamental de la linguistique. C'est le terme introduit par Ferdinand de Saussure pour désigner l'unité qui se combine à d'autre et forme ensemble "la langue".

Saussure précise que le signe est une entité psychologique à deux faces indissociables. Le signe est arbitraire c'est ce qu'on ne peut pas justifier, il est linéaire lorsque nous sommes en situation de communication, les mots que nous utilisons doivent enchaînés c'est-à-dire l'un après l'autre.

Le signe caractérise par la mutabilité, il peut être changer ou modifier par le temps. Le dernier caractère est l'immutabilité ; le signifiant associé à un concept donné s'impose à la communication linguistique.

Le signe chez Peirce se divise en trois types sont l'icône, l'indice et le symbole.

Chapitre 02 :
De l'image à la caricature

Introduction :

Le deuxième chapitre de notre travail de recherche sous titre de “ de l'image à la caricature”. Dans ce dernier nous tenterons de définir l'image qui est considérée comme un message iconique composé des signes. Ensuite nous allons voir ses différents types et la relation entre l'image et le texte. Après nous tâcherons de définir l'objet de notre corpus ; la caricature et donnerons un aperçu historique de cette dernière, puis nous allons parler de ses différents formes et procédés. En fin nous allons voir comment la caricature est un moyen de communication.

I- L'image :

De nos jour, et avec le développement des technologies de communication l'image est devenue un appui préféré à celui du message linguistique.

Cette dernière a été existé depuis l'antiquité, l'étymologie de mot image est d'origine latin. Les anciens ont dessiné les images pour représenter les choses ;il existe plusieurs définitions de l'image nous proposons les définitions suivantes :

- Platon a utilisé le mot image pour désigner *«d'abord, les ombres, ensuite les reflets représenté dans les eaux et sur la surface des corps opaques, lises et brillants et toutes les autres représentations de ce genre»*(Platon,1949 citer à selt.A.Doctorat2016). Selon lui, l'image naturelle est la seule qui transmet la vérité.
- Le dictionnaire Larousse (2008) :définit l'image comme une représentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques, une reproduction visuelle d'un objet par un miroir.(Larousse 2008).
- Selon Martine Joly (2011) :*«l'image était de manière générale comprise comme quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre et au bout de compte comme une représentation analogique principalement visuelle»*.(MARTINE,2011.p.24).

Il aussi souligne *«l'usage contemporain du mot image renvoie le plus souvent à l'image médiatique, elle est souvent critiquée par leur récepteur ainsi qu'elle est commentée, adulée au vilipendée par les médias eux même»*.(Martine. Joly introduction à l'analyse de l'image,Édition Armon calin. Paris 2005,p.09).

- En sémiotique : l'image qu'elle soit perçu ou imaginée est un«signe» ou un ensemble des signes posant un rapport de ressemblance avec une réalité concrète ou abstraite.

Donc, à partir de ces ensembles des définitions ;nous pouvons dire que l'image est un moyen de représentation d'un objet, d'une personne ou d'un concept, elle indique à quelque chose visuel et possède a un langage particulier dans le domaine de la communication de masse et un moyen rapide de la diffusion. L'image donne un sens et transmet un message non -

verbale, elle indique à quelque chose visuel (iconique)

I-1- Les différents types d'image :

- **L'image séquentielle** : ce sont les images animées telles que les dessins animés, le mot séquentielle signifie l'enchaînement des images dans le temps et l'espace.
- **L'image non-séquentielle** : c'est l'image fixée, elle fixe autant dans le temps et le lieu. Les images fixées sont .
- **Le dessin** : Le dictionnaire encyclopédique Larousse le définit comme suit :
«représentation de la forme *et éventuellement des valeurs de lumière et d'ombre*) d'un objet, d'une figure, plutôt que de leur couleur»
- **La peinture** : est une forme artistique visuelle, elle définit selon le dictionnaire Larousse comme« *Produit liquide ou en poudre contenant des pigments, donnant par application sur des supports un feuillet doté de qualités protectrices, décoratives.*2. *Revêtement d'une surface par cette matière : Refaire la peinture de la grille du jardin.*3. *Ouvrage de représentation ou d'invention (tableau, fresque, etc.) fait de couleurs étalées sur une surface préparée à cet effet.*4. *Art de l'artiste peintre ; ensemble des œuvres d'un peintre, d'un pays, d'une époque : La peinture flamande.*5. *Description ou évocation vive et imaginée de quelque chose par le discours, la musique).*
- **La photographie** : présente dans le domaine de la publicité, les médias et dans notre vie pour garder des photos souvenirs. Le mot signifie dessin avec de la lumière, le mot photographie d'origine grec *phôs* (génitif : *photos*) signifiant lumière et *graphé* signifiant «dessin ou écriture». Donc la photographie c'est l'image fixée de la lumière.

II- L'image comme un signe :

«L'image était de manière générale comprise comme quelque chose qui rassemble à quelque chose d'autre et au bout du compte, comme une représentation analogique principalement visuelle».(Martine, *l'image et les signes* 1994).

À partir de cette citation de Martine Joly ; nous pouvons comprendre que l'image est un moyen de représentation qui a une relation entre le signifié et le signifiant.

Elle considère comme un signe non-verbal qui permet de passer un message, elle possède un langage spécifique. Cette dernière est caractérisée par la polysémie et par les trois messages (linguistique, iconique et plastique), elle entretient une relation de ressemblance avec ce qu'elle représente.

L'image est «*un message pour autrui, même lorsque cet autrui est soi-même*».(Martine Joly, introduction à l'analyse de l'image, édition Armon calin. Paris, 2006, p.9).

En fait, elle est un type de langage accompli la fonction de communication selon la

schéma de Jakobson «aux théorie de la communication de Roman Jakobson, c'est-à-dire qu'elle possède de ce fait les fonctions dégagées par le signe linguistique par celui-ci. Le fameux schéma qui représente à pôles de communication verbale et leurs fonctions». (Roman Jakobson, in M, Joly, introduction à l'analyse de l'image. op. cit. p.46).

III- La relation entre l'image et le texte dans l'image :

L'image est considérée comme un outil de communication non-linguistique au contraire que le texte est un message linguistique. Ces deux sont utilisés pour diffuser des informations, des idées et des pensées.

Ces deux sont un système de communication qui permettent de représenter des choses et transmettre des messages.

Nous interrogeons à la relation existante entre l'image et le texte ?est ce que se complètent ou l'un complète l'autre ?

«le mot image, c'est comme chaise et table, vous voulez vous mettre à table vous avez besoin des deux». (Joly. Martine, introduction à l'analyse de l'image, op, cit. p.101).

À de ça, nous comprenons que la relation entre le texte et l'image est relation complémentaire, l'image a besoin du texte et l'inverse.

Roland Barthes c'est le premier qui a proposé l'analyse structural de l'image publicitaire, en 1964 il donnait deux fonctions au texte en relation avec l'image.

1. Fonction de relais :

Le texte assure une fonction de relais quand il apporte des informations que l'image ne peut pas donner.« Une forme de complémentarité entre l'image et les mots, celle qui consiste à dire ce que l'image peut difficilement montrer». (Joly, Martine, Ibid. P.104).

« Les paroles sont alors des fragments d'un syntagme plus général, au même Titre que les images, et l'unité du message se fait à un niveau supérieur »-Ibid., p.45

2. Fonction d'ancrage :

«Toute image est polysémique, elle implique, sous -jacente à ses signifiants, une chaîne flottante » de signifiés, dont le lecteur peut choisir certains et ignorer les autres ».

(Roland Barthes Rhétorique de l'image, communication 4,1964). L'image a des multiples sens et donne plusieurs interprétations que le texte, il peut donner un seul sens. Le caractère polysémique donne plusieurs significations au lecteur.

Donc, la fonction d'ancrage sert à fixer l'information principale que l'on veut transmettre. Barthes définit l'ancrage comme «décrit une forme d'interaction image /texte dans lequel celui-ci vient indiquer le bon niveau de lecture».

IV- La caricature :

La caricature est considérée comme un type d'image fixée, elle est un dessin satirique et un art populaire qui existée dans les presses écrites. Le mot caricature vient de l'italien «caricatura», un mot d'origine latin «carricare» qui veut dire «charge». (<https://www.espacefrancais.com/la-caricature>).

Donc, la caricature est chargée des signes.

- Dans le dictionnaire Larousse Bordas (1997) la caricature est défini comme « portrait peint ou dessiné de quelqu'un, exagérant certains traits du visage, certaines proportions de l'ensemble dans une intention satirique. La caricature d'un homme politique : une caricature cruelle spirituelle (synonyme charge). (Larousse, 1997, p.252).
- Selon dictionnaire «le petit Larousse», la caricature est un 1_ dessin, peinture, etc. donnant de quelqu'un, de quelque chose une image déformée de façon significative, outrée, burlesque. 2_ description comique ou satirique d'une personne, d'une société, satire. 3_ représentation infidèle d'une réalité. 4_ personne l'aide, ridicule.» (le petit Larousse, 2010).

La caricature est un genre artistique visuel moyen d'expression qui présente un événement d'actualité.

IV-1- L'histoire de la caricature :

La caricature existe depuis longtemps, elle n'est pas une invention nouvelle et elle était présentée sous forme de graffitis.

Cette dernière est connue avec le philosophe Aristote dans le cadre de la tragédie, comédie et satire antique, il parle dans sa poétique non pas de la caricature, mais de la représentation grotesque de l'homme : « on imite toujours des personnages qui agissent, et ceux-là ne peuvent qu'être bons ou méchants il faut nécessairement les représenter ou meilleure que nous sommes ou pires ou semblables au commun des mortels ». (www.franceinter.fr)

Elle est aussi connue avec le caricaturiste grec Pausanias et les murailles d'Herculanum romain et de Pompéi. Avec l'art moderne et grâce au développement de l'imprimerie qui a permis la diffusion des images sur les journaux.

Melot souligne :«

malgré des aspects antérieurs à l'existence des graveurs caricaturales japonaise par exemple, le dessin d'humour (pris dans son sens large, la politique au burlesque, en posant par la caricature) actuelle ne naît vraiment qu'avec la renaissance occidentale» (Gervereau, 2000, p.116).

Dans l'école de l'art des frères Carrache à Bologne à la fin du 17 siècle les visiteurs sont dessinés par les apprenants, les artistes italiens ont produit des portraits humoristiques.

En 1690 en Angleterre la caricature politique était apparaître et en France au début du 18 siècle. La caricature en Algérie connue deux périodes, « l'avant octobre 1988 et l'après octobre 1988 » (Benamsili, 2016, p.49). Elle est connue dans les années cinquante, depuis l'indépendance 1962 et jusqu'aux 1988.

L'Algérie était sous le règne de FLN, après octobre 1988 l'Algérie est ouvert à la démocratie et qui permet les fonctionnaires de la presse, les caricaturistes commence à dessiner des caricatures.

Ces dernières ont débuté de répondre et des jeunes talents sont apparus grâce à la création d'un journal qui porte le nom El Manchar par des caricaturistes.

IV-2- La caricature selon le journaliste :

Pour quoi les journalistes utilisent des dessins humoristiques ?

Le caricaturiste est un humoriste qui donne des dessins révélateurs à une société d'une façon ironique et humoristique. La caricature, c'est un cadrage plein des signes, pour lui est un outil dont le quel il représente et décrit la réalité morale de sa communauté. L'avantage de ces dessins est qu'elle va traiter et critiquer les hommes de politique d'une manière indirecte et implicite.

Ces dessins humoristiques sont un espace et un mode d'expression, son objectif est double; d'un côté laisser les lecteurs amusent et faire rire et d'autre côté faire passer un message d'une manière satirique et des fois dénonce et critique une situation qui existe dans une société. Les journalistes autant que les caricaturistes ont préféré d'utiliser ces représentations graphiques pour exprimer leurs pensées et de transmettre des idées et des messages non- linguistiques (non verbaux) avec l'application des signes et des codes correspondant à l'image.

IV-3- Les types de la caricature :

La caricature a trois types sont :

- **La caricature par amplification** : dans cette catégorie, nous trouvons les caricatures qui expriment un sujet d'actualité. Pour certains théoriciens «*le caricaturiste copie le visage et le silhouette du personnage fidèlement, mais il met l'accent sur ce qui sort de l'ordinaire*».
- **La caricature par zoomorphique** : le zoomorphisme est une technique utilisée dans la caricature, elle donne des caractéristiques d'animaux. Le dessinateur l'utilise pour expliquer le caractère d'une personne caricaturée à travers la déformation du visage.
- **La caricature par simplification** : le caricaturiste simplifier les traits du personnage.

IV-4- Les procédés de la caricature :

- **Exagération à partir du physique** : la caricature s'intéresse à 'a déformation des visages. Dans la plupart des caricatures, il y a une partie du corps qui nous aide à identifier la personne dessinée.
- **La personnification** : la personnification est un procédé la plus utilisé dans les dessins caricaturaux. Il s'agit de représenter des choses et des objets sous un forme d'une personne.
- **Animalisation et végétalisation** : sont deux techniques utilisées par le caricaturiste, la première technique consiste à donner l'homme un caractère d'animaux, la deuxième désigne la transformation de l'homme en végétale.
- **Pour faire rire** : le rire et le drôle c'est une fonction fondamental dans la caricature, le caricaturiste utilise ce procédé pour amuser les lecteurs et attirer leur attention, il lance un débat sur un phénomène actuel. Le dessinateur applique l'accentuation des traits du visage, des situations irréelles.
- **L'ironie** : c'est le procédé qui donne le contraire de ce qu'on veut faire entendre, la caricature transmet un langage codé.

IV-5- Les fonctions de la caricature :

- **La fonction publicitaire** : la caricature utilise dans la publicité pour servir à la promotion des produits et attirer l'attention des lecteurs.
- **La fonction d'informer** : la caricature a pour but d'informer et transmettre des messages.
- **La fonction d'éducation** : le dessin humoristique éduque les membres à travers des expériences et des connaissances.

- **La fonction de constatation** ; le caricaturiste exprime ses pensées.
- **La fonction démystification** : le dessinateur change les traits physiques des personnages pour modifier la réalité.

V- Comment faire une étude technique d'une caricature ?

La caricature a des techniques pour l'étudier, notre travail de recherche est basé sur l'analyse de l'image selon Martine Joly. L'analyse de l'image en sémiotique appuie sur deux niveaux de signification ; le niveau dénotatif et le niveau connotatif.

La dénotation selon Bardin «*la signification fixée, explicite et partagée par tous (celle qui est dans la dictionnaire)*». (Laurence Bardin, le texte et l'image, in communication et langages, n°26, Paris. Retz, 1975). Alors c'est le message explicite qui existe dans la signification. Cette étape concerne la description bien détaillée à l'image, elle suppose de décrire toutes les dimensions de l'image ; tels que les personnages représentés, les accessoires, le décor, les éléments textuels...etc.

La méthode d'analyse des images selon Martine est nécessite d'analyse d'autres éléments comme le signe plastique qui est les composants graphiques. Ce dernier se divise en deux types les éléments spécifiques(le cadre, cadrage, échelle de plan et l'angle de prise de vue). Les éléments non- spécifique concerne (la couleur, l'éclairage).

La deuxième étape, c'est l'interprétation ; elle compose le message abstrait dans les systèmes des signes. Elle est «*sens particulier d'un mot, d'un énoncé qui vient s'ajouter au sens ordinaire selon la situation au le contexte*». (connotation, in : le Petit Robert de la langue française, 2009, CD. ROM. Paris).

Dans ce niveau, il doit donner des réponses au questions :

- qui sont les personnages ?
- Quel thème évoque -t-il ce dessin ?
- Quel est son rôle ?
- Le dessinateur utilise quoi comme des procédés ?

VI- La caricature comme un moyen de communication :

La caricature est un message diffusé au sein de la presse écrite, Elle établit une relation entre le réel et le symbolique. Cette dernière considère comme un outil de communication. Nous posons la question ,c'est quoi communiquer ?

Le verbe communiquer ,c'est transmettre une information, partage une connaissance c'est-à- dire un échange d'une information. En linguistique communiquer« c'est un moyen systématique de communication utilisent des sons ou des symboles, conventionnel : système

de signe oral ou graphique »

Alors, la caricature ,c'est une représentation graphique, elle permet de passer des messages non verbaux à travers l'utilisation des symboles et des codes.

Selon Jakobson le langage doit être étudié dans toutes fonctions, selon lui la communication doit comporter des éléments pour réussir cet acte. Ces éléments présentent dans son schéma :

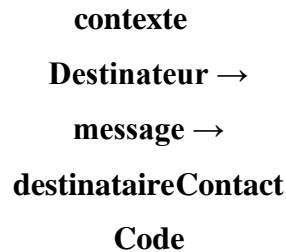


Schéma de communication de Romain Jakobson

Destinateur/ destinataire : correspondant à l'émetteur(qui passe la message) et au récepteur(qui reçue le message)

- Message : l'information transmis
- Canal : celle qui relie les deux interlocuteurs
- Référent : c'est la situation à laquelle renvoie le message (contexte) Code : c'est l'ensemble des signes.

À travers ce schéma nous pouvons dire que la communication est une manière de communiquer, car elle comporte tout ces éléments. Le dessinateur c'est le destinateur, il passe une information et influence l'interlocuteur à travers un cadrage plein des signes visuels adressée aux lecteurs (destinataire) dans un contexte particulier.

Selon Austin et Searle, le langage n'est pas uniquement de dire mais aussi faire, tout acte de communication est une manière de dire et faire.

Conclusion :

L'image existe depuis l'antiquité, son étymologie est d'origine grecque. Elle définit comme une représentation de la réalité. Cette dernière englobe deux types ; l'image séquentielle et non séquentielle. La caricature est un type d'image non séquentielle c'est-à-dire fixée. Ce dessin joue un rôle très important dans la diffusion des messages, il est chargé des différents signes comme le signe linguistique, iconique et plastique.

La caricature a pour plusieurs fonctions ; informer, éduquer, etc. Le caricaturiste applique des différents procédés dans son dessin.

Donc, l'image ou bien la caricature est considérée comme un moyen d'échange de l'information qui comporte les éléments communication.

Partie 02 :

Vers une analyse sémio-pragmatique

Des caricatures de Dilem

Introduction :

Après avoir approché quelques concepts de bases de la théorie de signe et de la pragmatique, nous essayerons dans cette partie d'interpréter et d'analyser ces caricatures et nous tenterons comment interpréter une image, c'est-à-dire les stratégies interprétatives qui nous permettront de lire et de comprendre une caricature, après nous allons dégager la relation entre le message visuel et le message textuel.

Le corpus est considéré comme une colonne vertébrale d'un travail de recherche. Notre corpus englobe 10 caricatures réalisées par Dilem, relevées du journal quotidien Liberté portant sur le "Coronavirus".

I- Présentation de corpus :

Le numéro de la caricature	Le titre qui lui correspond	La date de publication
01	Accident de la route	25 février 2020
02	Le hirak continue malgré le Corona virus	5 mars 2020
03	Réouverture des mosquées en Algérie	19 octobre 2020
04	Le Corona menace le Hirak	17 mars 2020
05	Tebboune ordonne la restauration des vieilles mosquées	19 avril 2020
06	Plusieurs vaccins anti-Covid disponibles l'humanité est sauvée	07 décembre 2020
07	Les Algériens se préparent pour la reprise du hirak	28 mai 2020
08	Ramadan le mois de partage	02 mai 2020
09	L'état des hôpitaux en Algérie	12 juillet 2020
10	Un premier cas déclaré en Algérie	29 février 2020

II- Étude technique des caricatures :

II-1- L'échelle des plans :

Caricature n°	Plan général	Plan gros	Plan d'ensemble	Plan moyen	Plan rapproché
01			+		
02				+	
03				+	
04				+	
05				+	
06				+	
07				+	
08				+	
09			+		
10					+

II-2- Les angles de prise de vue :

Caricature n°	Trois à quart	Vue de face	Profil droite	Profil gauche
01	+			
02	+			
03	+			
04				+
05	+			
06	+			
07	+			
08	+			
09	+			
10		+		

À partir de ce tableau, nous remarquons que la plus part de ces caricatures sont présentées dans un plan moyen et une angle de prise de trois quarts.

II-3- Description et interprétation des caricatures :

caricature 01 :



Cette caricature sous -titre de «accident de la route», elle est datée le 25 février l'image, nous voyons une voiture est coup de route et une fumée qui monte au ciel.

Ce dessin représente trois personnes dans la rue.

Elle représente trois personnages ; un policier est vêtu la tenue de police bleu, une casquette de même couleur et des chaussures noires. Sa main droite derrière son dos, sa bouche est ouverte, il est rit, il semble heureux. Sa main gauche indique à l'accident et au-dessus de sa tête une parole entre une bulle "bonne nouvelle ce n'est pas le Corona virus".

Les deux personnes sont les victimes de l'accident de la route, ils sont des citoyens qui portent des simples vêtements. Le citoyen à droite de policier habille un tricot jaune et l'autre habille un t-shirt vert. Le couleur rouge signifie le sang de ces deux. Au bas de l'image à droite il y a la signature du caricaturiste. Le caricaturiste utilise la couleur bleu, blanc, jaune et vert.

Caricature 02 :

LE HIRAK CONTINUE MALGRÉ LE CORONAVIRUS



Ce dessin intitulé « Le hirak continue malgré le Coronavirus .Cette dernière est datée le 05 mars 2020, dessinée par Dilem. Cette caricature représente deux personnages dans un cadre vertical, la première personne est un policier qui porte l'uniforme de police, dans sa main gauche un bâton et dans l'autre un bouclier anti-émeute, écrit dedans police. Le policier rit, ses yeux sont ouverts, il a une petite moustache, il y a deux bulles de parole qui lui renvoie « il allait éternuer», «c'est de la légitime défense !».

Sur le sol, il y a le citoyen qui est frappé par le policier et son sang sur la terre. La cause du battement est que le citoyen sur le point d'éternuer, mais la cause exacte est pour arrêter sa participation au Hirak. L'homme de peuple tient le drapeau d'Algérie pour désigner la nationalité et l'identité algérienne. Il habille un tricot vert qui symbolise son pays l'Algérie, un pantalon jean bleu et une bande blanche. Le caricaturiste utilise la couleur bleu, vert, rouge,

gris et le noir. Au bas de l'image la signature du caricaturiste. Le dessinateur passe un message que les Algériens manifestent malgré le Corona.

Caricature 03 :



La caricature sous-titre de «Réouverture des mosquées en Algérie». Cette image montre quatre personnes, une mosquée et le soleil dans un cadre carré et un arrière-plan blanc et bleu et un plan moyen. L'un de ces personnes porte un tarbouche rouge, un tricot bleu, un pantalon beige et des chaussures blanc.

Les autres habillent un Kamis c'est un vêtement arabe pour désigner les gens Islamistes. Ces derniers sont allés à la mosquée rapidement après son ouverture pour remercier le Dieu. Le soleil signifie la lumière et la journée.

Caricature 04 :



“Le Corona menace le hirak ” c’est le titre de ce dessin. Elle représente des citoyens, un policier et un symbole de virus dans un plan moyen et angle de prise de vue profil à gauche. À droite de l’image nous voyons un groupe des gens peurs et surpris, ils soulèvent le drapeau national, il y a un citoyen qui porte un tarbouche rouge et au-dessus de sa tête un point d’exclamation en rouge .Le policier habillé la tenue police, il porte un bâton dans sa main gauche pour frapper le Virus et dans la main droite porte un bouclier anti-émeute écrit dedans police, au-dessus de sa tête une bulle «laisse je m’en occupe !».

L’existence des couleurs vert, rouge et blanc pour symboliser le drapeau national et l’Algérie. Aussi le vert ,c’est un symbole de coronavirus.

Caricature 05



Cette caricature sous-titre de Tebboune ordonne restauration de toutes les vieilles mosquées. Ce titre écrit en noir et en gras majuscule. Nous voyons dans cette caricature trois

personnages, une mosquée et un hôpital présentés dans un cadre rectangulaire vertical et un plan moyen.

L'hôpital est sur le point de s'effondrer, il est dans le côté gauche de l'image, devant l'hôpital il y a un médecin portant la tenue de bloc à trois pièces et un sabot jaune, un callot bleu sur la tête et un masque chirurgical. Il montre des signes de colère, au-dessus de sa tête une bulle "et les hôpitaux alors". En face de lui un Imam habille un Kamis blanc et un tarbouche rouge, il sourit et de son côté le président Tebboune qui porte un costume bleue et une cravate rose. Sa main droite derrière son dos, il parle avec le médecin "pas d'inquiétude on ne vous oubliera pas", "dans les prières !". Au bas de l'image à gauche la signature du caricaturiste. Dilem utilise la couleur jaune pour attirer l'attention, la couleur bleu et vert pour désigner le domaine de la santé.

Caricature 06



Cette caricature se compose d'un titre « plusieurs vaccins anti-Covid disponibles », et d'un sous-titre « l'humaniste est sauvée ». Ce dernier constitue une personne dans un plan moyen, vu de trois quarts face, elle représente dans une cadre rectangulaire vertical. Le personnel est un citoyen habille des vêtements traditionnels ; un tricot jaune, un pantalon marron et des chaussures noires.

Il porte un masque bleu, ses yeux sont ouverts, il tend sa main vers le haut, dans son dos il y a des injections et au-dessus de sa tête une bulle "garce à l'acupuncture !". Cette image caricaturale est en arrière-plan une nuance entre le noir et le gris.

Cette caricature nous parle du vaccin anti-Covid, l'organisation mondiale de la santé n'a pas encore trouvé un vaccin pour ce virus. Le caricaturiste utilise une personne dessinée pour transmettre un message iconique, les traits du visage de cette personne exprime la peur. La couleur noire de l'arrière-plan symbolise la perte et l'avenir inconnu de l'humanité et de la

santé. Le peuple est comme un test de terrain de plusieurs vaccins.

Caricature 07 :



Dans cette image caricaturale intitulée « Les Algériens se préparent pour la reprise du Hirak », elle est datée le 28 mai 2020. Nous voyons deux personnages du pouvoir, le premier, c'est le groupe Changariha qui porte la tenue de l'armée algérienne, des chaussures noires et des chaussettes rouges, il est devant une porte marron écrit peuple. Ses yeux sont ouverts, son nez est long et il a une moustache blanche.

Il regarde de la fente de la porte, il parle avec le président Tebboune « je vois des drapeaux, des banderoles, des pancartes... ». La deuxième personne, c'est le président Tebboune, il regarde à la porte (peuple), il est en colère, il est vêtu des vêtements modernes, un costume bleu et des chaussures noires. Sa main droite derrière son dos, et l'autre indiquée à la porte et de son côté un chat noir. La caricature est signée au bas à droite Dilem.

Dans cette illustration d'Ali Dilem qui traite le thème de Hirak, le gouvernement utilise le confinement comme un outil pour le bloquer et arrêter ce mouvement populaire qui a commencé pour lutter la corruption. Par cette caricature ; le dessinateur passe un message c'est que le Corona et le confinement ont été amenés par le gouvernement pour arrêter et bloquer la manifestation du peuple.

Caricature 08



Ramadan le mois du partage, c'est le titre de cette caricature, il a écrit en gras noir et en majuscule. L'image caricaturale est constituée de deux personnages dans un plan moyen, vu de trois quarts face. Elle représente dans cadre rectangulaire vertical et un arrière-plan bleu et blanc. Les deux sont des hommes du peuple qui habillent des vêtements traditionnels. La personne qui est dans le côté droite porte un tarbouche rouge, un tricot jaune, un pantalon marron et des chaussures noires et blanches, dans ses mains un virus.

Il regarde à l'autre personne et lui donne un virus ; au-dessus de sa tête une bulle «Tiens !». La deuxième personne habille un tricot blanc, un gilet mauve, un tarbouche rouge, un pantalon marron et des chaussures blanches. Au-dessus de sa tête point d'exclamation qu'il est un message linguistique signifie l'étonnement, il semble peur et effrayant.

L'image caricaturale montre que le ramadan ,c'est le mois du partage avec les gens la générosité, la bonheur et tous et qui est bon parce que le ramadan, c'est le mois de la dignité. Le dessinateur dans cette image montre que ramadan de cette année est venu dans des circonstances différentes à celles des années précédentes et les gens cette année ont partagé le virus entre eux.

Caricature 09 :



Cette image sous- titre « L'état des hôpitaux Algériens», elle est publiée le 12 juillet 2020. Le titre écrit en gras noir et en majuscule. Les personnages représentés dans un plan d'ensemble et un cadre rectangulaire vertical, vu de trois quarts face.

Cette caricature est constitué un médecin habille la tenu de bloc bleu, un masque et des chaussures blanches, ses yeux sont ouverts, sa main droite dans sa poche, il semble triste et douloureux. Au- dessus de sa tête deux bulles « voyons le bon côté des choses», «...Aucun virusne peut survivre là-dedans !». En face de ce médecin une porte pleine des malades. Dans le mur, il y a des virus et au haut de lui écrit hôpital en noire et un croissant rouge. Sur le sol nous voyons des rats noirs, des virus et des injections. L'arrière- plan est gris.

Cette scène se déroule dans un hôpital, l'image caricaturale exprime l'état des hôpitaux en Algérie. Nous voyons dans cette image des patients au- dessus de l'autre devant l'entrée de l'hôpital et sur le sol, il y des virus, des bactéries, des rats. À travers ces signes, le dessinateur décrit la situation des hôpitaux et il passe un message que les hôpitaux en Algérie dans un cas déplorable à cause de l'absence d'organisation, le manque de la propriété et la sensibilisation chez le peuple. Le médecin est triste pour cette situation « ...Aucun virus ne peut survivre là-dedans !».

L'arrière plans est gris, il symbolise la misère et le manque d'engagement. L'arrière de l'entrée de l'hôpital est noire qui signifie la tristesse et l'avenir inconnu des hôpitaux.

Caricature 10



Ce dessin caricatural est paru le 29 février 2020, il s'intitule « un premier cas déclaré en », écrit deux lignes en majuscule avec un noir sur du fond blanc. La caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire horizontal, elle est constituée de deux personnages (un policier et un citoyen) dans un plan d'ensemble, vu de trois quarts. Le policier porte l'uniforme de police, il a un grand nez et une petite moustache avec sa bouche ouverte et ses yeux ouverts. Il regarde vers le Citoyen, il saute et dit «Ahhh !!! Un Coronavirus !» il semble peur. Il porte dans sa main gauche un bouclier anti-émeute et dans l'autre un bâton taché de sang du citoyen. La deuxième personne est un homme de peuple, il est sur le sol, il est frappé par le policier, au-dessus de sa tête des étoiles, ses yeux sont fermés. Ce dernier habille un tricot jaune, un pantalon marron et des chaussures gris.

III- Analyse sémio-pragmatique :

Caricature 01 :

Message linguistique : accident de la route en 48 heures, ce message indique qu'en deux jours dix gens décèdent à cause d'un accident.

Message dans la bulle : bonne nouvelle ce n'est pas le Coronavirus, c'est une phrase verbale, elle contient l'adjectif bonne pour signifier que la cause du mort cette fois ce n'est pas le corona, cela signifie que beaucoup de gens sont morts à cause de ce virus.

Dans cet énoncé, il y a un acte expressif, émotionnel l'affectif est triste à travers l'existence d'une manière humoristique.

Message plastique : cette caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire horizontal, vue de trois quarts et un plan d'ensemble. L'arrière-plan est blanc et bleu.

Message iconique : cette caricature représente trois personnages ; un policier est vêtu la tenu de police bleu, une casquette de même couleur et des chaussures noires. Sa main droite derrière son dos, sa bouche est ouverte, il est rit, il semble heureux.

Sa main gauche indique à l'accident et au-dessus de sa tête une parole entre une bulle "bonne nouvelle ce n'est pas le Coronavirus". Les deux personnes sont les victimes de l'accident de laroute.

Caricature 02 :

Message linguistique:

“ Le hirak continue malgré le Coronavirus ”, le mot hirak est mot arabe qui désigne la manifestation ou bien la marche. Ce message évoque deux thèmes d'actualité en Algérie le hirak et le Coronavirus. Le peuple Algérien sort à manifester au hirak malgré la propagation de l'épidémie, le virus n'a pas empêché les algériens de participer à la manifestation.

L'acte du langage qui existe c'est un acte directif dont lequel le gouvernement demande au citoyen d'arrêter le hirak pour protéger la santé et de réduire l'infection de ce virus.

Message plastique :

Cette caricature est dessinée dans un cadre rectangle horizontal, apparaissant dans un plan moyen avec un arrière-plan blanc et bleu, l'angle de prise de vue est trois quarts. L'éclairage est clair et la ciel calme.

Message iconique :

Ce dessin représente un policier frappe un citoyen qui il va participer au hirak, le policier habille le tenu police et le citoyen porte un tricot vert et un pantalon jean bleu, il est sur le sol et tien le drapeau national de l'Algérie il symbolise la nationalité et l'identité algérienne. La couleur rouge signifie le sang du citoyen.

Caricature 03 :

Message linguistique :

réouverture des mosquées en Algérie. Les mosquées en Algérie sont fermés à cause de coronavirus, le gouvernement donne l'autorisation de les ouvrir.

«Remercie le Dieu pour la paix et la sécurité », c'est un message linguistique qui comporte un acte expressif "un remerciement".

«Tu vas où ?», une phrase interrogative qui demande une réponse, elle contient une tentative.L'acte ici un acte directif.

Message plastique :

les personnages sont présentés dans un plan moyen avec arrière- plan bleu et blanc, l'angle de prise de vue est profil à gauche. L'éclairage est clair.

Message iconique :

Cette caricature représente des personnages qui vont rapidement à la mosquée, ils portent le Kamis, c'est un vêtement arabe signifie des gens islamiques et un autre personne qui porte un tarbouche rouge, un tricot bleu et un pantalon marron, cette personne est surpris et peur, il interroge l'un de ces personnes «où vas-tu ?», l'autre répond «Remercie Dieu pour la paix et la sécurité». Dilem utilise la couleur jaune pour symboliser la lumière et le blanc ,c'est l'accrocheur en publicité.

Caricature 04 :

Message linguistique :

Cette caricature a pour titre le Coronavirus menace le hirak, écrit en caractère gars en noir et enmajuscule. La Covid19 apparue au moment où le hirak existe en Algérie. L'apparition de ce virus bloque le hirak, les gens arrêtent la manifestation.

La parole du policier « laisse, j m'en occupe», le policier parle avec le slogan du virus pour ne lui pas déranger parce qu'il est entrain d'attaquer les manifestants pour arrêter.

Le corona menace le Hirak, il y a le verbe menacer, l'acte qui présente cet énoncé c'est l'acte expressif.

Message plastique :

Cette image est dessinée dans un cadre rectangulaire horizontal, prise dans un angle de vue trois quarts en face et un plan moyen apparaissant avec un arrière-plan bleu et blanc, le caricaturiste utilise un mélange des couleurs, la couleur vert, rouge et blanc signifient les couleurs du drapeau Algérien.

Message iconique :

Nous apercevons un groupe des gens qui sont manifestés. L'un des manifestants porte un tarbouche rouge, pantalon marron et un gilet bleu, il tient le drapeau national, il regarde au policier, il est surpris et excité. Au dessus de sa tête unpoint d'exclamation rouge.

En arrière nous voyons le Makkam, et dans le côté gauche le policier qui porte un bâtonnet une plaque, il regarde au slogan au symbole du virus avec peur.

Caricature 05 :

Message linguistique :

Tebboune ordonne la restauration de toutes les vieilles mosquées, le président a donné des ordres pour restaurer les mosquées et les médecins interrogent quand les hôpitaux ? Tebboune répond au médecin qu'il n'oubliera pas de prier malgré que les hôpitaux dans un cas

catastrophique et ils ont besoin de restauration, Les médecins et les patients souffrent de la situation qu'ils ont atteint par les hôpitaux.

Dans ce message linguistique il existe un acte directif dont lequel ,il y a un ordre et demande.

Message plastique :

Les personnages sont présentés face à face dans un cadre rectangulaire verticale et plan moyen, en arrière-plan blanc et bleu. L'angle de prise de vue trois quart , l'éclairage est clair et le ciel est calme. Le dessinateur utilise un mélange des couleurs.

Message iconique :

cette caricature est constituée trois personnages un imam, un médecin et le président Tebboune, ils sont debout. Derrière le médecin, il y a un hôpital et dans le côté gauche de l'image une mosquée.

Le médecin porte des vêtements de médecin, une chaussure jaune et un masque.Le jaune attire le plus attention des lecteurs, le vert symbolise la santé. Le président Tebboune habille des vêtements modernes ;un costume classique bleu, une cravate rose et des chaussures gris Derrière lui un Imam qui porte un tarbouche rouge et un Kamis blanc, il a une petite barbe.Le kamis et la barbe désignent l'Islam.

Dans cette caricature, il y a trois bulles l'un renvoie au médecin « et les hôpitaux alors ? », et les deux autres au président « pas d'inquiétude, on ne vous oubliera pas », «dans les prières». Ici les messages linguistiques ont complété le sens de l'image, les médecins demandent au président de reconstituer les hôpitaux, comme il fait avec les mosquées.

Caricature 06 :

Message linguistique :

l'humanité est sauvée, grâce à l'acupuncture ce message linguistique signifie que la Covid a touché tout le monde et ils n'ont pas trouvé un vaccin anti-covid, ils font l'acupuncture pour sauver l'humanité et la santé des gens.

« L'humanité est sauvée »,« grâce à l'acupuncture ». Dans ces deux phrases, il y a un acte expressif, dont lequel il y a une déploration sur l'humanité et la santé.

Message plastique :

Cette image caricaturale représente une personne dans un plan moyen, vue de trois quarts face et elle représente dans un cadre rectangulaire vertical et un arrière plan est une nuance entre le noir et le gris.

Message iconique :

Ce dessin constitue un citoyen porte un masque bleu, un tricot jaune, pantalon marron et des chaussures noires. Il tend sa main vers le haut et il semble effrayé. Dans son dos des injections et au-dessus de sa tête une bulle “ grâce à l’acupuncture”. Les vêtements traditionnels symbolisent la simplicité, l’identité de peuple aux Algériens. Le noir dans cette caricature signifie l’avenir noire et inconnu de la santé. Les traits du visage peut aider de comprendre le message transmettre de la caricature.

Caricature 07 :

Message linguistique :

“Les Algériens se préparent pour la reprise du Hirak ” les algériens ont arrêté leur manifestation à cause de propagation du virus et confinement. Dans cet énoncé se manifeste un acte déclaratif ,les Algériens déclarent la reprise du Hirak.

“Je vois des drapeaux, des banderoles, des pancartes” le groupe Changariha parle avec le président Tebboune il lui dit le peuple se prépare pour la marche. Cet énoncé contient un acte représentatif, le groupe Changariha affirme au Tebboune que les Algériens sont préparés au Hirak.

“Ok, on les laisse confiné” Tebboune donne un ordre de prolonger le confinement pour les Algériens ne sortent pas à participer au Hirak. Dans cet énoncé un acte directif, dont lequel le président demande et donne un ordre de laisser les Algériens confinés.

Message plastique :cette caricature est en arrière-plan gris et blanc, les personnages présentés dans un cadre rectangulaire vertical et un plan d’ensemble, vu de trois quarts.

Message iconique :

l’image est constituée deux personnages du pouvoir ; le groupe Changariha et le président Tebboune. Le premier habille la tenu de l’armée verte et un bonnet de même couleur, des chaussettes rouges et des chaussures noires. Il regarde de fente de la porte qui est en marron et écrit dedans peuple. Au-dessus de sa tête une bulle « je vois des drapeaux, des banderoles, des pancartes...». Son nez rouge signifie qu’il est en colère. Derrière lui le président Tebboune porte des vêtements modernes pour indiquer sa position. Sa main droite derrière son dos et l’autre indique au peuple, de son côté un chat noir et au-dessus de sa tête point d’exclamation.

Caricature 08 :

Message linguistique :

Ramadan le mois du partage, ce mois met l’accent sur les valeurs d’empathie et de générosité, c’est le moment de penser à ceux qui ont moins de chance que nous et qui n’ont pas de nourriture et d’eau potable toute l’année, de comprendre la souffrance et la

douleur des pauvres et des nécessiteux.

Dans cet énoncé il y a un acte directif, dont lequel le dessinateur demande au gens de partager de bonnes choses entre eux.

Message plastique :

Les personnages représentent dans un plan moyen, vu de trois quarts face et dans un cadre rectangulaire vertical et un arrière-plan blanc et bleu. Les couleurs utilisées sont : le vert pour symboliser le virus, le jaune, marron, mauve, blanc et bleu.

Message iconique :

Nous apercevons dans cette image deux personnages en face, ils habillent des vêtements traditionnels qui symbolisent l'identité algérienne. La personne dans le côté droit de l'image donne un virus à son ami et au-dessus de sa tête « Tiens ! ». La caricature est signée par Dilem.

Caricature 09 :

Message linguistique :

L'état des hôpitaux en Algérie ; ce message linguistique est complété le sens du message iconique. Les hôpitaux en Algérie dans un état catastrophique.

L'acte du langage qui existe dans cet énoncé est un acte assertif dont lequel il y a une description de l'état des hôpitaux.

Message plastique :

Ce dessin présenté dans un cadre rectangulaire vertical, vu de trois quarts en face et dans un plan d'ensemble. L'image est dessinée avec un arrière-plan gris. Le caricaturiste utilise des différentes couleurs.

Message iconique :

Ce dessin représente un groupe des gens malades devant l'entrée de l'hôpital, ils sont au-dessus de l'autre et devant la porte des virus, des rats et en face à ces patients un médecin triste et déploré.

Il habille la tenue de bloc, un masque chirurgical et des chaussures blanches, sa main droite dans sa poche et il parle « voyons le bon côté des choses », «...Aucun virus ne peut survivre là-dedans ! ».

Caricature 10 :

Message linguistique :

Un premier cas déclaré en Algérie est clairement explicite, il parle du sujet du Corona virus, le premier cas qui est déclaré en Algérie.

Le message dans la bulle :Ahhh un Corona virus ! ; La présence du premier cas de ce virus. Dans le titre de cette caricature, il se manifeste un acte déclaratif dont lequel il y a une déclaration du premier cas en Algérie.

Message plastique :

La caricature est dessinée dans cadre rectangulaire horizontal, les personnages présentés dans un plan d'ensemble, vu de trois quarts et un arrière-plan blanc et bleu.

Message iconique :

Le policier est dans le côté gauche de l'image, il est élevé sur le terrain. Les signes de peur et de préoccupation montant sur son visage à cause de l'apparition d'un citoyen infecté par le virus.

Il porte dans sa main gauche un bouclier anti-émeute et dans l'autre un bâton tâché par le sang, il regarde au citoyen et dit « Ahhh un Corona virus». L'homme du peuple est sur le sol, il est inconscient à cause du battement. Cette caricature transfère un message implicite, c'est que le policier utilise la violence au citoyen qu'il est infecté.

IV- La relation entre le message visuel et textuel :

Caricature n°	Le rapport entre le message visuel et le message textuel
01	Complémentaire / fonction d'ancrage
02	Complémentaire/fonction d'ancrage
03	Complémentaire/fonction d'ancrage
04	Complémentaire/fonction d'ancrage
05	Complémentaire/fonction d'ancrage
06	Complémentaire/fonction de relais
07	Complémentaire/fonction de relais
08	Complémentaire/fonction de relais
09	Complémentaire/fonction d'ancrage
10	Complémentaire/fonction d'ancrage

Donc, la relation qui existe entre les deux messages (iconique et textuel) est une relation complémentaire.

Conclusion partielle :

Après notre étude et notre analyse sémio-pragmatique des caricatures, nous pouvons dire que ces dessins caricaturaux ont chargé des signes iconiques ; qui sont considérés comme un moyen de signification.

Le dessinateur les utilise pour faire passer des messages par une manière humoristique et satirique.

Le caricaturiste utilise des stratégies qui nous aident à comprendre les messages. Ces stratégies sont constituées dans la signification des messages iconique, plastique et linguistique.

À travers l'approche sémiotique, nous avons dégagé le rapport entre le message visuel et le message textuel, nous trouvons que la relation qui existe entre ces deux codes est une relation complémentaire, les deux sont entretenus pour compléter le sens. La plupart des dessins ont une fonction d'ancrage. Le message textuel représente par le titre traduit ce que l'iconique montre.

Conclusion Générale

Nous arrivons à la partie finale de notre travail de recherche qui a porté sur une analyse sémio-pragmatique des caricatures de coronavirus, réalisées par Ali Dilem relevées du journal quotidien Liberté.

Nous avons essayé de définir les notions des bases qui composent notre sujet de recherche.

Nous rappelons que notre travail pour but de dégager les stratégies interprétatives qui nous permettons de lire et de comprendre un message implicite dans une caricature et aussi d'identifier la relation qui existe entre les deux messages (visuel et textuel).

À travers l'analyse sémiotique des caricatures, nous avons trouvé que l'image caricaturale est un outil très important dans le champ de communication et dans la production du message iconique satirique de différentes situations.

Ce dernier touche toute les domaines d'une société et notamment la constatation politique, dont lequel les caricaturistes dénoncent l'État et la gouvernement.

Donc, la caricature est un moyen très intéressant dans le domaine de la diffusion du savoir intellectuel, elle représente et décrit la réalité sociale.

Alors, à travers cette approche ; nous identifions que ces dessins sont chargés des signes iconiques, qui sont considérés comme un moyen de signification.

Notre recherche nous a permis de montrer qu'il y a dans le message caricatural deux types ; un message linguistique verbal et l'autre un message non verbal iconique. C'est-à-dire que l'image contient deux codes qui entretient au sein d'un même message.

Le message linguistique aide à compléter le sens de la caricature, il est important de présenter un texte dans une image, comme souligne Roland Barthes « *dirige le lecteur entre le signifier de l'image, lui en fait éviter certains et recevoir d'autres* ». (BARTHES ROLAND, opcit, 1982,p.32).

Dans les caricatures que nous avons analysé, nous avons dégagé les trois messages (message linguistique, plastique et iconique), ces derniers nous aident à comprendre les messages implicites dans chaque image.

Concernant l'approche pragmatique, nous utilisons la théorie des actes du langage, elle nous a permis de dégager les différents types des actes qui existent dans le message linguistique.

En conclusion, après notre étude, nous confirmons nos hypothèses proposées, nous avons vu que la relation entre le message visuel et le message textuel est une relation complémentaire et après l'analyse de trois signes (plastique, iconique et linguistique), nous avons pu à

comprendre le sens de l'image.

Références bibliographiques

Ouvrages théorique :

- BARTHES ROLAND, Op cit, 1982,p.32
- Eco,U, le signe, 1988
- F. Saussure, op. Cit, p.75.
- F.D. Saussure, CLG, op. Cit, p.74.
- Ferdinand de Saussure, op, cit, p.77.
- GERVEREAU Laurent. Voir, comprendre, analyser les images, éd. La Découverte, 3éd, Paris, 2000
- Jacques Moschler : introduction à la linguistique contemporaine 3ed Chapitre 14, p.144
- Joly Martine. op. cit 2005. p.23
- KERBRAT. ORRECHIONI Catherine : les actes de langage dans le discours : théorie et fonctionnement, Nathan, coll. FAC Paris, 2001,p.22
- KERBRAT. ORRECHIONI Catherine, op.cit.p.21)
- KLINKENBERG JEAN. Marie. op cit,p.23
- M. JOLY, L'image et le signe, ED Nathan, Paris, 1994,p.26).
- Martine Joly. l'image et les signes E. d. Armand calin. Paris, 2005, p.23).
- Martine, introduction à l'analyse de l'image,2006).
- Martine, l'image et le signe, 1994,op. cit, p.27)
- Martine, l'image et les signes 1994
- MARTINE,2011.p.24
- Martine. Joly introduction à l'analyse de l'image, Édition Armand calin. Paris 2005,p.09).
- Moschler Jacques : argumentation et conversation, Éléments pour une analyse pragmatique du discours, Hatier Crédif, Paris, 1985. p.29).
- Peirce, ch_s :Nomenclature and divisions triadic relation. as far.
- Roman Jakobson, in M, Joly, introduction à l'analyse de l'image. op. cit. p.46.
- Searle Jean Rogers ;les actes du langage,Herman, paris, 1972, p.52).

Articles

- Buysens. la communication et l'articulation linguistique, cité par Mounin, George 1970. Introduction à la sémiologie, Paris : Minuit p.13).
- Roland Barthes Rhétorique de l'image, communication 4,1964.

THESES ET MÉMOIRE :

- Benamsili, S. L'usage stratégique de stéréotypes dans la production de la Caricature : Cas des caricatures de Dilem Ali. Université de Bejaia. 2016.

- BOUDOUNET Fatiha, L'impact de l'image fixe dans le processus de la Communication publicitaire vers une approche sémiotique, mémoire de magistère, Université Mohammed Kheider Biskra, 2016-017
- SELT, A. (2016) : Analyse sémio-pragmatique de la caricature : cas des journaux algériens francophones, période de l'élection présidentielle de 2009, mémoire de magistère, université Kasdi Merbah-OUARGLA.
- Torche Iman, analyse sémiotique de la caricature du réseau social Facebook cas de la page de Dilem, université Mohammed Kheider Biskra, 2019 -2020

Dictionnaire :

- Bloch O. von Wartburg W., Dictionnaire étymologique de la langue française,
- Dictionnaire étymologique de la langue française, ed PUF. Paris. 94.
- Larousse 2008.
- Larousse Bordas (1997).
- Le petit Larousse, 2010.
- Presse Universitaire de France, Paris, 1994.

Site web :

- <https://www.espacefrancais.com/la-caricature>
- www.franceinter.fr
- http://www.edu.ge.ch/dip/fim/ifixe/App_roche_semiologique.pdf
- Domenjozjean(D.Saussure2017_Claude :«l'approchesémiologique»1998.p.2i.
- http://www.edu.ge.ch/dip/fim/ifixe/Approche_semiologique.pdf

Résumé :

Aujourd'hui, la presse écrite joue un rôle très important dans la diffusion de l'information. La caricature est considérée comme un moyen de communication utilisée par les caricaturiste dans la presse pour faire passer des messages d'une manière humoristique et satirique pour attirer l'attention des lecteurs. Ce dessin est un art populaire par lequel s'expriment toutes sortes d'idées sur la société ; elle est omniprésente dans tous les domaines qui présente les situations actuelle d'une société et qui permet de transmettre des messages visuels.

Mots clés : Caricature, communication, sémio-pragmatique., Corona virus.

Abstract :

Today, the print media plays a very important role in disseminating information. The caricature is considered as a means of communication used by the caricaturist in the press to pass messages in a humorous and satirical way to attract the attention of readers. This drawing is a popular art by which all kinds of ideas is expressed on society ; It is omnipresent in all areas that presents the current situation of a company and allows to transmit visual messages.

Keywords : Caricature, communication, semio-pragmatic., Corona virus.

ملخص:

في يومنا هذا تلعب الصحافة المكتوبة دورا مهما في نشر المعلومات، تعتبر الكاريكاتير وسيلة تواصل يستعملها الكاريكاتوري في الجريدة من أجل إيصال رسالة عن طريق الدعابة من أجل جلب انتباه القراء، هذا الرسم هو فن شعبي يتم بها التعبير عن جميع أحوال المجتمع في جميع المجالات عن طريقة رسالة مرئية.

الكلمات المفتاحية: كاريكاتير، الاتصالات، سيميو براغماتية، فيروس كوفيد.